

**Batracodrome**  
**étang des Bruyères**  
**janvier 2021**  
**13ème année !**

Par Dominique ROBERT

Photos Guy Van Langenhove©ATENA 78

## **Pas de confinement pour la nature !**

**Enjeu : sauver à nouveau plus de 3000 batraciens cette année !**

Ils rampent, ils marchent, ils sautent à travers le bois... ils se glissent entre les feuilles, se fauillent sous les branches jonchant le sol... rien - **ou presque** - ne peut les arrêter !

Crapauds, grenouilles, tritons et salamandres... le petit peuple des Amphibiens, par centaines, par milliers, converge vers la mare qui les a vus naître. Cette migration prénuptiale massive est le prélude à la saison des amours et pour les Batraciens, la St-Valentin va durer plusieurs mois. Pour chaque individu un seul objectif : foncer droit devant pour aller se reproduire... Pour transmettre ses gènes, pour perpétuer l'acte de vie qui va permettre à l'espèce de se renouveler, et à une population locale de maintenir ses effectifs.

Vers la fin janvier, au cours de ces migrations nocturnes, les **Tritons palmés** *Lissotriton helveticus* prennent la tête du peloton, accompagnés par les **Grenouilles rouges** *Rana temporaria* et parfois les **Tritons alpestres** *Ichthyosaura alpestris*... et bientôt les **Crapauds communs** *Bufo bufo*, un peu moins précoces, seront aussi de la fête dans le cours du mois de février, avec des pics migratoires à la mi-mars dans notre région, passant alors par plusieurs centaines à la fois au cours de la même nuit.

**Rien n'arrête leur marche explosive !! Rien, sauf un obstacle imprévu mais majeur, une voie routière**, la Départementale 112 entre Gambais et Gambaiseuil, qui les empêche de rejoindre l'**étang des Bruyères**, le lieu de leurs amours. Cette infrastructure, sillonnée de jour comme de nuit par des centaines de véhicules, va transformer leur trajectoire vers la vie en un cimetière, une hécatombe sanguinolente sur l'asphalte !

**Pour surmonter cet obstacle mortel, il est temps d'installer notre dispositif de sauvetage !**  
**Pour la 13ème année ! Et nous l'espérons bien : pour la dernière fois.**





## les lycéens du CHEP en action

**Mercredi 27 et jeudi 28 janvier, deux journées de chantier-école**

Le matériel habituel, 80 piquets et 300m de bâche, est chargé au local municipal de Gambais et les **employés communaux** apportent les cônes de signalisation, pour mettre le chantier en sécurité.

La veille déjà, les **services départementaux** de la Direction des routes ont livré sur place les panneaux routiers, pour signaler le chantier et faire ralentir la circulation à 50km/h maximum.

En effet, pendant 2 jours, ce sont les lycéens du CHEP (établissement horticole) qui vont être les acteurs de cette opération de sauvetage sur la voie publique, et il convient de mettre en place toutes les conditions de sécurité indispensables.

Encadrés par leur enseignante, les élèves de la classe de seconde le mercredi, puis de la classe de 1ère le jeudi, sont en formation, dans le cadre de la préparation au bac professionnel GMNF, Gestion des Milieux Naturels et de la Faune.



Accueil sur le terrain le 1er jour, rappel des consignes de sécurité et des différentes phases du chantier, telles qu'elles ont été déjà présentées en classe.



Une tranchée de 168m le long de la route, du côté de la forêt

Il s'agit donc pour les élèves d'un "chantier-école", dans le cadre d'un beau partenariat avec ATENA 78, puisque ce chantier a été préparé en amont au sein de l'établissement, permettant aux lycéens de bénéficier d'une formation préalable à l'identification des Amphibiens, qui sera suivie plus tard par des Travaux Pratiques sur le terrain, de reconnaissance des animaux piégés dans les seaux.

Le premier jour, la priorité est à l'installation du barrage "aller", celui qui va bloquer la migration en provenance de la forêt où les Batraciens ont passé l'hiver.

Sur une longueur de 168m côté forêt, le barrage est installé au cours de la journée : d'abord creuser la tranchée d'une profondeur de 15 à 20cm, puis planter les poteaux tous les 4m, permettant à une corde bien tendue de supporter la bâche, placée à cheval sur la corde.

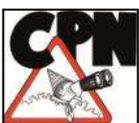
La bâche est alors soigneusement enterrée dans la tranchée, recouverte avec la terre pour la bloquer et éviter qu'elle ne soit arrachée par le vent.

Tout le soin se concentre ensuite sur le positionnement des seaux : les batraciens bloqués par la bâche et se déplaçant le long de celle-ci doivent tomber dans des seaux, disposés tous les 5m environ. Il convient pour cela que le seau touche bien la bâche sans laisser de passage, et surtout que son bord supérieur soit bien "affleurant" à la surface du sol, pour "piéger" efficacement des bestioles de petite taille (6 à 8cm pour les Tritons palmés) et qui rampent sur des membres très courts.

La même opération est réalisée le lendemain, cette fois de l'autre côté de la route, pour l'installation des 140m du barrage "retour" le long de l'étang.



Les piquets, plantés tous les 4m, permettent de tendre la corde supportant la bâche, celle-ci à son tour enterrée solidement





Ils ont été colmatés et aplanis pour que les Batraciens tombent dans les seaux

Le batracodrome, littéralement la « **piste aux batraciens** » est prête, elle a même été damée pour la rendre bien « fonctionnelle et circulante » tout au long de la bâche.

C'est maintenant à l'équipe de volontaires d'opérer, **chaque matin** ! Une équipe renforcée en 2021 et composée chaque jours de 2 personnes à la fois sur le terrain.

Ce barrage **provisoire** sera démonté fin avril, lorsque la migration « retour » sera terminée, après avoir constaté l'absence de batraciens dans les seaux.

Une opération donc de longue haleine, durant 3 mois, et une opération contraignante, mobilisant une équipe d'une quinzaine de volontaires.

L'espoir est donc pour l'année prochaine, la mise en place d'un **batracoduc, avec conduites enterrées sous la route**, donc un dispositif cette fois "permanent", permettant aux batraciens de passer librement, sans aucune aide extérieure.

C'est le **Parc Naturel Régional** de la Haute Vallée de Chevreuse qui a pris le dossier en main : qui se concerta avec le propriétaire de l'étang et rencontre la Direction des routes du Conseil Départemental 78... et l'on a bon espoir qu'en 2021 ce batracoduc soit en place, pour permettre à l'avenir aux batraciens **de poursuivre naturellement et librement leur cycle de vie en toute sécurité.**

## De belles surprises dès le démarrage

Après plusieurs journées de températures basses, avoisinant le zéro degré, les conditions météorologiques ont brusquement changé à la fin janvier, avec douceur hivernale (11-13° en journée et supérieur à 7° la nuit), accompagnée de pluie abondante, un temps idéal pour les « Grenouilles » ! « Il pleut, il mouille ... »



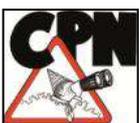
Salamandre tachetée, *Salamandra salamandra*



Triton marbré, *triturus marmoratus*

Le lendemain de la pose du barrage et les jours suivants, les Batraciens sont dans les seaux : Tritons palmés en particulier et Tritons alpestres, mais aussi 2 Salamandres et surtout 3 Tritons marbrés : en 12 ans jusqu'ici cette espèce n'avait fait l'objet que d'une seule capture à l'étang des Bruyères.

**Remerciements** aux lycéens des classes de seconde et première et à leur enseignante, Madame Claire Carfantan, à Gregory Patek du PNR Hte Vallée de Chevreuse, à la Mairie de Gambais, ainsi qu'à tou(te)s les adhérent(e)s ATENA 78 présent(e)s sur le chantier : Gérard Carcy, Bertrand Danet, Patrick Hubert, Marie-Jo Huygens, Sébastien Leconte, Alain et Valérie Richard, Dominique Robert, Stéphane Vallet, Guy Van Langenhove.



# Journée mondiale des zones humides 2021

Journée mondiale  
des zones humides  
2 février 2021



Les zones humides  
et l'eau

**Notre action de sauvetage des Batraciens à Gambais**  
s'inscrit dans le cadre de cette manifestation, qui célèbre cette année  
le **50ème anniversaire de la Convention de RAMSAR**



Sources : [zones-humides.org](http://zones-humides.org)  
La journée mondiale des zones humides

## Des éponges

**Les zones humides sont de véritables éponges** qui absorbent l'eau lorsqu'elle est abondante - en hiver ou lors des crues - et peuvent la restituer quand elle devient rare, participant ainsi à l'alimentation en eau pour la consommation humaine et aux besoins des activités agricoles et industrielles en rechargeant les nappes phréatiques et les cours d'eau. Ce fonctionnement d'«éponge » retarde l'apparition des sécheresses et participe également à la réduction des inondations.

## Des reins

**Les zones humides sont les «reins» de la planète.** Elles participent activement à l'épuration de la ressource en eau. Une zone humide fonctionne comme un filtre naturel qui reçoit les matières minérales et organiques produites sur le bassin versant, les emmagasine, les transforme et les restitue progressivement à l'environnement. Les zones humides jouent donc un rôle extrêmement efficace pour améliorer la qualité des eaux.

## Des amortisseurs

Les scènes de dévastation par les crues nous rappellent que **nous avons besoin des zones humides pour lutter contre les inondations et les submersions.**

Dans le monde, environ **90% de toutes les catastrophes naturelles** sont liées à l'eau ([UNISDR, 2015](https://www.unisdr.org/fr/publications/2015)).

En France, le risque d'inondation concerne **1 habitant sur 4** et cause en moyenne **265 millions d'euros de dommages par an.** (source : [Ministère de l'environnement](https://www.milieu.gouv.fr/)).

Les zones humides réduisent les effets et l'ampleur des crues en agissant de deux manières :

- elles diminuent et étalent **le débit** maximal de l'eau dans le temps, permettant à l'eau de déborder dans des zones sans risque autour des cours d'eau ;
- elles diminuent la **vitesse d'écoulement** des eaux et dissipent l'énergie hydraulique des cours d'eau grâce à leur végétation et leurs sédiments.

## Des réservoirs de biodiversité

- **Diversité spécifique.** En France, 30% des espèces végétales remarquables et menacées vivent dans les milieux humides, environ 50% des espèces d'oiseaux dépendent de ces zones.

- **Diversité écologique.**

Il existe un très grand nombre de types de milieux humides, qui possèdent tous leurs cortèges d'espèces particulières et variées.



**Au cours du dernier siècle, plus de la moitié des milieux humides a été détruite.  
Ces milieux sont encore aujourd'hui menacés en raison de l'urbanisation,  
de l'intensification de l'agriculture ou encore des pollutions...**

